

À M. Louis Millet, directeur de
l'Orfeo Català — Barcelona.

Cher Monsieur !

Je ne saurais vous exprimer trop chaleureusement le grand plaisir que vous m'avez donné en m'envoyant, par les soins de M. Francesch Millet, les merveilleux exemples de la musique Catalane moderne, ainsi que votre admirable livre sur le chant religieux en Espagne. Vous m'avez véritablement ouvert les yeux sur un nouveau monde musical, et, tout en m'attendant — d'après les succès de votre chœur à Paris et à Londres — à des surprises artistiques, je vous avoue que j'ai été ébloui par la beauté de ces œuvres nouvelles et anciennes que vous m'avez faites parvenir, cette musique Catalane si puissante et noble, si pleine de délicatesse et de charme. —

Je Vous remercie surtout de Votre lettre, qui m'a fait un plaisir indicible, en m'apportant de la part d'un expert et d'un connaisseur de la musique chorale, des mots d'appréciation pour l'œuvre que j'essaye d'accomplir ici en Amérique — pour la musique du peuple Russe. —

C'est bien la plus agréable nouvelle que j'aie reçue en beaucoup de temps, que peut-être Vous voudrez exécuter quelques-unes de mes paraphrases Russes avec Votre célèbre "Orfeo Catalá" pendant cette saison, et j'attends avec impatience d'apprendre lesquels des numéros vous aurez choisis (espérant que peut-être Votre choix tombera sur "Dunga" qui m'est spécialement chère, et dont l'effet choral ici était surprenant).

La date du concert de musique Catalane et Espagnole par la Schola Cantorum est fixée pour le 15. Janvier 1918, et les répétitions ont commencé depuis deux semaines.

Je Vous envoie ci-joint les onze numéros qu'on va exécuter dans les deux volumes que j'ai fait lithographier. Vous y verrez, que j'ai choisi la "Mort de l'Escolà" et le "Don Joan i Don Ramon" comme les deux œuvres les plus essentielles et les plus puissantes, pour introduire ce nouveau répertoire au public Américain. Aussi les délicieux "Sota del Olm", "Els Tres Tambors" et la "Canço de Nadal".

— Afin de bien arrondir le plan du programme, il me semblait désirable de dévouer toute une partie à la musique religieuse de l'ancienne Espagne. Donc, en jouant les admirables mélodies contenues dans ~~Votre~~ votre livre, le désir de les posséder dans des versions chorales s'imposait impérieusement. — Très humblement je Vous envoie mes essais d'arrangement choral du "Miracle de la Virgen", de la "Nit de Vetlla"

et la version amplifiée de Votre "Cant des
 Arucells", qui est assurément la perle de
 toute la musique Catalane; aussi mon essai
 de composer, sur la mélodie de "Saint Ramon",
 une ballade chorale dramatique.

— Je ne sais nullement, si ces arrange-
 ments paraîtront justes et dignes du point
 de vue Espagnol; je sais seulement que
 j'y ai mis de tout mon enthousiasme
 et de tout mon dévouement pour une
 belle cause, et que, pour le public Amé-
 ricain, au moins, — j'espère ainsi pouvoir
 contribuer à l'appréciation de la musique
 religieuse de l'Espagne, — jusqu'ici com-
 plètement inconnue. —

— Il est nécessaire, que je Vous explique,
 cher Monsieur, que ces deux volumes (Litho-
 graphiés privamment pour ma société chorale)
 ne seront pas en vente ici. La question de
 l'imprimerie de cette musique ne sera à dis-
 cuter qu'après notre concert, en cas que nous

en faisons un succès. C'est alors, comme
 je l'avais déjà discuté avec M. Francesch
 Millet, que mon intention serait, - si cela
 convient à Vous et à Messrs. Vos confrères, -
 de partager à parties égales les royalties
 de la vente en Amérique avec Vous et
 Messrs. Morera, Pedrell et Nicolau pour
 les pièces qui seront originalement ou
 partiellement de Votre ou de leurs arrange-
 ments. — Je Vous écris tout ceci main-
 tenant, cher Monsieur, pour que Vous
 puissiez expliquer à Vos estimés con-
 frères, que je ferai tout pour protéger
 leurs droits d'auteur ici en Amérique,
 malgré le fait, qui Vous est probablement
 connu, que cette musique n'est pas -
 d'après les lois - "Copyright" en Amérique.
 Le fait que je me chargerai des tra-
 ductions anglaises, me donnera la possi-
 bilité de protéger leurs œuvres, et en
 divisant les royalties en parties égales,

j'aurai le grand honneur et le plaisir de leur faire tirer quelque bénéfice de cette vente. —

Notre Schola Cantorum, d'ailleurs, chantera tout le programme en Catalan (resp. en Espagnol). La colonie Espagnole de New York s'intéresse déjà beaucoup, et peut-être Señor Riaños, l'ambassadeur de l'Espagne, sera présent. Je Vous écrirai de temps en temps au sujet du progrès de nos préparations. —

En terminant, je désire Vous assurer, cher Monsieur, que mon intention est fixée de faire connaître de plus en plus cette belle musique Catalane au public Américain. Ainsi je Vous demande la faveur de ne pas m'oublier pour le futur, et de vouloir me faire parvenir de temps en temps tout ce qu'il y a de remarquable dans votre répertoire. (D'ailleurs, la musique du "Venerdì Saut" et la belle "Cancó de Breçol" sont déjà planées pour la saison prochaine).

7.

Si ça Vous est possible, veuillez bien
présenter mes hommages respectueux
à Messrs. Morera, Nicolau et Pedrell,
ainsi que mon amitié à Señor Miguel
Llobet, l'incomparable artiste.

Je Vous prie, cher Monsieur, d'accepter
mes salutations les plus cordiales
et dévouées

Kurt Schindler

121 East 52nd Street
New York City

Octobre 1917.